

MULHOUSE > Polars

Le Festival sans nom s'en fait un



Roman noir, polar, et même édition jeunesse : une trentaine d'auteurs est attendue pour cette 6^e édition. Archive Darek SZUSTER/L'ALSACE

Le polar a acquis ses lettres de noblesse et des salons dédiés le lui rendent bien. Comme celui qui se déroule les 20 et 21 octobre sur un seul et même lieu à Mulhouse, avec Franck Thilliez pour parrain.

Le noir est mis, totalement, les 20 et 21 octobre à la Société industrielle de Mulhouse, un seul et unique lieu pour le 6^e Festival sans nom, baptisé comme tel parce qu'il y a cinq ans, l'un des principaux partenaires de la manifestation était les Éditions Sonatine, qui avaient sorti, en 2010, « Le livre sans nom », le premier tome d'une série devenue culte.

Le salon du polar de Mulhouse a fait son chemin et ils ne sont pas nombreux, dans l'Est, à ne traiter « que » de ce genre, qui englobe le polar pur, le roman noir, le thriller. « C'est une lecture accessible à tous, même si cela reste un genre à part qui est très populaire », remarque Caroline Noël, blogueuse de Carobookine, qui participe à l'organi-

sation, elle-même auteure, mais d'un roman plus « feelgood ».

Michel Bussi et Franck Thilliez sur leur rapport à l'écran

En six éditions, le Festival sans nom a reçu les plus grands auteurs français du genre noir, donnant ses lettres de noblesse à la narration et la mise en fiction des faits divers qui peuplent le quotidien des journaux : l'an dernier, Jacques Pradel y avait encore sa table ronde. Cette année, la thématique principale est l'aller-retour entre le livre et l'écran : comment, dans le mon-

de du polar, on passe du scénario à la littérature ou du livre vers le film ou le téléfilm. Deux spécialistes du sujet, entre autres, ont accepté de jouer le jeu des questions-réponses : Michel Bussi, dont les romans « Maman a tort », « Comme un avion sans elle » et « Le temps est assassin » ont été ou sont adaptés pour le petit écran ; le parrain de l'édition est Franck Thilliez, dont « Le manuscrit inachevé », son dernier thriller, est déjà un très bon client pour le cinéma ou la télévision. D'ailleurs, il a accepté que de ses

héros, Lucie Hennebelle et Franck Sharko, deviennent des flics de télé dans une série, le crime restant le thème favori des téléspectateurs.

À Mulhouse, une trentaine d'auteurs viendra donc durant deux jours débattre de la thématique avec le public dans un format, « à taille humaine », assurent les organisateurs. « On veut que les visiteurs aient le temps de discuter avec les auteurs qui ne viennent jamais deux ans de suite », une autre règle pour ne pas essouffler la formule.

Celle-ci drague d'ailleurs les amateurs mais pas seulement : un concours d'écriture a été lancé cette année auprès de collégiens de 4^e de classes partenaires du festival. Parce que tous les romans invités ne sont pas, tout de même, à mettre entre toutes les mains, le festival a élargi le genre : cinq auteurs de BD ont été invités ainsi que trois auteurs jeunesse.

Karine FRELIN

De fines lames attendues

De belles pointures sont annoncées ce week-end, outre Franck Thilliez et Michel Bussi : Jean-Bernard Pouy, Danièle Théry, Nico Tackian, Romain Slocombe, Ian Manook... et pour l'ouverture à l'international, R.J. Ellory, présent à Nancy début septembre.

Des tables rondes sont proposées tout au long des journées de samedi et dimanche, en plus des dédicaces, et samedi 20 à 12 h, un apéro littéraire est organisé autour du nouveau roman de Mathieu Ménégaux.

Samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre. Tous les auteurs à découvrir sur le site internet.



Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application



pour **Sortir**
estrepublikain.fr